

Progress in implementing the Elephant Trade Information System (ETIS)

Avancement dans la mise en œuvre du Système d'Information sur le Trafic des Eléphants (ETIS)

Tom Milliken

¹ Elephant & Rhino Programme Coordinator, TRAFFIC, PO Box CY 1409, Causeway, Harare, Zimbabwe
email: tom.milliken@traffic.org

Since the ETIS analysis presented at the 16th meeting of the CITES Conference of Parties (CoP16) held March 2013 in Bangkok, Thailand, TRAFFIC has collected, verified and added 2,437 new seizure cases to the database, which now totals 20,708 records. For the IUCN-convened African Elephant Summit held 2–4 December 2013 in Gaborone, Botswana, an analysis was undertaken to extend the trend in illicit ivory trade through 2012. For that purpose, 14,070 separate raw or worked ivory seizures in 72 countries or territories were used, covering the period 1996–2012, and the same methodological framework was employed, based on bias-adjusted data outlined in the *PLOS One* paper (Underwood et al. 2013). The result showed that 2011 saw the highest level of illegal ivory trade in at least 16 years, but little had changed in 2012 with trade levels remaining unacceptably high. There is little doubt that the illegal trade in ivory continues to be a matter of grave concern for elephant conservation.

In fact, the situation may be worsening as preliminary assessment of the raw data for 2013 on large-scale ivory seizures (i.e. 500 kg or more) already represents the greatest quantity of ivory confiscated over the last 25 years for this type of illicit ivory trade transaction. This is alarming as large movements of ivory have been driving the upward trend in ivory trafficking in recent years. Large-scale movements of ivory represent the work of organized transnational crime syndicates in the trade and, generally speaking, are reported in the media whenever seizures occur so they mostly become known in real time. Thus, although the 2013 data as a whole still remain incomplete, tracking large-scale ivory seizures

Depuis l'analyse d'ETIS présentée à la 16^{ème} session de la Conférence des Parties à la CITES (CdP16) qui s'est tenue en mars 2013 à Bangkok en Thaïlande, TRAFFIC a recueilli, vérifié et ajouté 2.437 nouveaux cas de saisie dans la base de données, qui a maintenant un total de 20.708 enregistrements. Pour le Sommet sur l'éléphant d'Afrique organisé par l'UICN qui s'est tenu du 2 au 4 décembre 2013 à Gaborone au Botswana, une analyse a été entreprise pour prolonger la tendance du commerce illicite de l'ivoire jusqu'à 2012. Pour cette raison, 14.070 saisies distinctes d'ivoire brut ou travaillé dans 72 pays ou territoires ont été utilisées, couvrant la période de 1996 à 2012, et le même cadre méthodologique a été utilisé, sur base des données corrigées pour le biais comme indiqué dans le document *PLOS One* (Underwood et al. 2013). Le résultat a montré que 2011 avait le niveau le plus élevé de commerce illégal de l'ivoire depuis au moins 16 ans et que peu de choses ont changé en 2012 où les niveaux du commerce restaient inacceptables. Il y a peu de doute que le commerce illégal de l'ivoire continue d'être un sujet de grave préoccupation pour la conservation des éléphants.

En fait, il se peut que la situation s'aggrave car l'évaluation préliminaire des données brutes pour 2013 relatives aux saisies d'ivoire à grande échelle (soit 500 kg ou plus) représente déjà la plus grande quantité d'ivoire confisquée dans les 25 dernières années pour ce type de transaction du commerce illicite de l'ivoire. Cette situation est alarmante car ces grands mouvements d'ivoire sont une cause de la tendance vers la hausse du trafic d'ivoire au cours des dernières années. Des mouvements d'ivoire à grande échelle représentent le travail des syndicats du crime organisé transnational dans le commerce et, généralement parlant, ils sont rapportés dans les médias chaque fois qu'il y a des saisies, par conséquent, on les connaît en temps réel. Donc, même si les données de 2013 demeurent incomplètes dans leur ensemble, le

essentially functions as an early warning indicator of the scale of ivory trafficking. Previously, 2011 represented the greatest number of shipments and the largest quantity of ivory seized, but 2013 (with fewer seizures by number) now represents the greatest quantity of ivory for this type of transaction ever recorded in ETIS (Table 1). This is a very worrying development.

Mapping large-scale ivory seizure flows provides insight into trade patterns and other dynamics of the illegal trade. For the first time ever, TRAFFIC mapped the period 2000 through 2013 and presented a series of spatial representations of the ETIS data in the report to the African Elephant Summit.

From 2000 through 2008 (Figure 1), there was considerable illegal trade activity from Atlantic Ocean seaports in Central and West Africa, particularly Douala (Cameroon), Lagos (Nigeria), and Accra (Ghana), and from Kinshasa (Democratic Republic of the Congo) to Belgium by air. Movement of ivory within Africa involved many different countries, and trafficking between Sudan and Egypt, a major unregulated ivory market, is captured in the data. On Africa's east coast, Tanzania, Kenya and Mozambique begin to emerge as important exporters of ivory; however, the Malawi–South Africa–Singapore–Japan connection is most prominent owing to one exceptional 7.1-tonne shipment of ivory seized in Singapore. Trade to Japan was still active in this period and China, like Thailand, is only beginning to emerge in available data as the major end-use market. (The final destination for about 40% of

suivi des saisies d'ivoire à grande échelle fonctionne essentiellement comme un indicateur d'alerte précoce de l'échelle du trafic de l'ivoire. Auparavant, l'année 2011 représentait le plus grand nombre de cargaisons et la quantité la plus importante d'ivoire saisie mais 2013 représente maintenant (avec moins de saisies en nombre) la plus grande quantité d'ivoire pour ce type de transaction jamais enregistrée dans ETIS (tableau 1). C'est une évolution très inquiétante.

La cartographie des flux d'ivoire à grande échelle donne un aperçu de la structure du commerce et d'autres dynamiques du commerce illégal. Pour la première fois, TRAFFIC a fait la cartographie de la période 2000 à 2013 et a présenté une série de représentations spatiales des données d'ETIS dans le rapport au Sommet sur l'éléphant d'Afrique.

Entre 2000 et 2008 (Figure 1), il y avait une activité considérable du commerce illicite en provenance des ports maritimes de l'Océan Atlantique en Afrique centrale et occidentale, surtout Douala (Cameroun), Lagos (Nigeria) et Accra (Ghana), et de Kinshasa (République démocratique du Congo) vers la Belgique par voie aérienne. Le mouvement de l'ivoire à l'intérieur de l'Afrique implique de nombreux pays, et le trafic entre le Soudan et l'Égypte, un important marché d'ivoire non réglementé, est capté dans les données. Sur la côte est de l'Afrique, la Tanzanie, le Kenya et le Mozambique commencent à émerger comme des exportateurs importants d'ivoire. Cependant, la connexion Malawi–Afrique du Sud–Singapour–Japon est la plus évidente à cause d'une cargaison exceptionnelle de 7,1 tonnes d'ivoire saisie à Singapour. Le commerce vers le Japon est toujours actif dans cette période alors que la Chine et la Thaïlande commencent seulement à émerger dans

Table 1. Number and weight of large-scale (> 500 kg) ivory seizures by year and mode of transport, 2009–2013 (ETIS, 10 March 2014)

Tableau 1. Nombre et poids de saisies d'ivoire à grande échelle (> 500 kg) par année et par mode de transport, de 2009 à 2013 (ETIS, le 10 mars 2014)

Year	Air		Sea		Land		Total	
	No.	Weight	No.	Weight	No.	Weight	No.	Weight
2009	3	2,364	7	15,915	3	3,898	13	22,177
2010	4	6,390	6	8,035	1	616	11	15,041
2011	3	3,808	16	27,939	2	3,084	21	34,831
2012	1	601	9	17,683	3	6,565	13	24,849
2013	1	797	11	31,070	7	11,951	19	43,818
Total	12	13,960	49	100,642	16	26,114	77	140,716

The data presented in this table have been updated since the report to the African Elephant Summit. [Les données présentées dans ce tableau ont été mises à jour depuis le rapport du Sommet sur l'éléphant d'Afrique.]

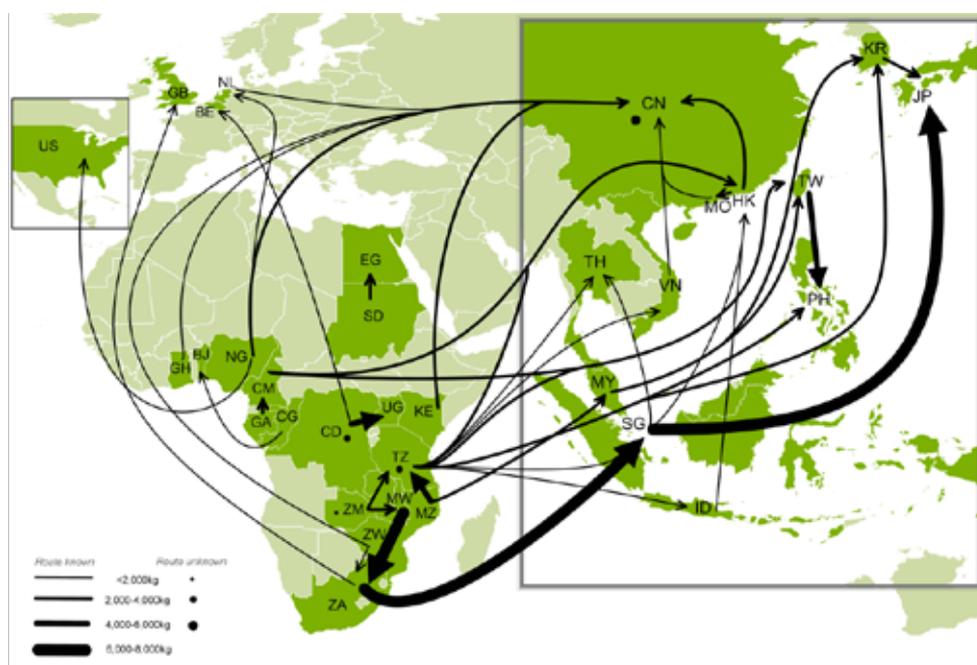


Figure 1. Trade routes for large-scale (> 500 kg) seizures of ivory, 2000–2008 (ETIS, 03 November 2013)
 [Les routes commerciales des saisies d'ivoire à grande échelle (> 500 kg), de 2000 à 2008 (ETIS, 03 novembre, 2013)]

the seizures made during this period, however, remains unknown.) Trade routes through Europe to Asia were also still active at the time.

Patterns change considerably in the period 2009–2011 (Figure 2), as the movement of large volumes of ivory profoundly shifts to the Indian Ocean ports of Dar es Salaam and Zanzibar in Tanzania. The Tanzanian trade is directed to Malaysia as the principal transit country, although some shipments also transit to the Philippines and Vietnam, or go directly to China. At this time, all other major ivory flows out of Africa (from South Africa, Kenya, Ethiopia and Nigeria) are dwarfed in comparison with the volume of ivory exported through Tanzania. China is the paramount destination, but trade to Thailand is also repeatedly captured in the data.

Indeed, Figure 2 coincides with the period when the greatest numbers of elephants were being illegally killed in Selous Game Reserve (GR), a crisis that the Tanzanian government largely denied in the build-up to CITES CoP15 in 2010 when the country unsuccessfully sought to transfer its elephant population to Appendix II and

les données disponibles comme de majeurs marchés finaux. (Toutefois, la destination finale pour environ 40% des saisies effectuées au cours de cette période, reste inconnue.) Les routes commerciales à travers l'Europe vers l'Asie étaient toujours actives à l'époque.

Les circuits changent considérablement dans la période 2009-2011 (Figure 2), car le mouvement de grandes quantités d'ivoire se déplace vers les ports de l'Océan Indien de Dar-es-Salaam et Zanzibar en Tanzanie. Le commerce en provenance de la Tanzanie est destiné à la Malaisie comme principal pays de transit, bien que certaines cargaisons fassent également transit vers les Philippines et le Vietnam, ou vont directement en Chine. A cette époque, tous les autres majeurs flux d'ivoire d'Afrique (de l'Afrique du Sud, du Kenya, de l'Ethiopie et du Nigeria) sont éclipsés par rapport à la quantité d'ivoire exportée par la Tanzanie. La Chine est la destination majeure, mais le commerce vers la Thaïlande est aussi capté plusieurs fois dans les données.

En effet, la Figure 2 coïncide avec la période où le plus grand nombre d'éléphants ont été tués illégalement dans la réserve naturelle de Selous, une crise que le gouvernement tanzanien a en grande partie niée dans la préparation de la CdP15 de la CITES en 2010 quand le pays avait tenté en vain de transférer sa population d'éléphants à l'Annexe II

trade stockpiled ivory. With an area of over 80,000 km², the Selous ecosystem is roughly twice the size of Switzerland; it once harboured Tanzania's largest elephant population and the second largest population in all of Africa. But the recent elephant population census coordinated by the Tanzania Wildlife and Research Institute and the Frankfurt Zoological Society found that in Selous GR and its surrounding ecosystem, some two-thirds of the elephant population have apparently been wiped out over the last four years. The survey documents only 13,084 elephants remaining in the Selous landscape, which stands in sharp contrast to the 2009 census estimate of 38,975 elephants, which in turn constituted a shocking retreat from the 109,419 elephants documented by Iain Douglas-Hamilton in 1976 when he conducted the first aerial census of the Selous. Figure 2 vividly captures the unprecedented flow of ivory out of Tanzania during the exact period when the brunt of a national tragedy was unfolding for the Selous elephants.

In the period 2012–2013 (Figure 3), direct ivory exports from Tanzania waned markedly, but a proliferating trade from neighbouring Kenya

et de vendre l'ivoire stocké. Avec une superficie de plus de 80.000 km², l'écosystème de Selous qui est environ deux fois la Suisse, avait autrefois la plus grande population d'éléphants de la Tanzanie et la deuxième plus grande population de toute l'Afrique (la plus grande se trouve au Botswana). Mais le dernier recensement de la population d'éléphants coordonné par l'Institut de recherche de la faune en Tanzanie et la Société zoologique de Francfort a constaté que dans la réserve naturelle de Selous et son écosystème environnant, environ deux tiers de la population d'éléphants ont apparemment été décimés dans les quatre dernières années. L'étude documente seulement 13.084 éléphants restant dans le paysage de Selous, ce qui contraste fortement avec l'estimation du recensement de 2009 de 38.975 éléphants, qui à son tour constituait un recul choquant par rapport aux 109.419 éléphants documentés par Ian Douglas-Hamilton en 1976 lorsqu'il a effectué le premier recensement aérien de Selous. La Figure 2 retrace de façon saisissante le flux sans précédent de l'ivoire sortant de la Tanzanie pendant la période exacte lorsque cette tragédie nationale pour les éléphants de Selous se déroulait.

Au cours de la période 2012-2013 (Figure 3), les exportations directes d'ivoire en provenance de Tanzanie ont nettement décliné, mais un commerce proliférant au



Figure 2. Trade routes for large-scale (> 500 kg) seizures of ivory, 2009–2011 (ETIS, 03 November 2013). [Les routes commerciales des saisies d'ivoire à grande échelle (> 500 kg), de 2009 à 2011 (ETIS, 03 novembre 2013).]

emerged that apparently involved, at least to some extent, ivory from Tanzania. For example, forensic examination of an ivory consignment in a container that was reportedly put together in Uganda, exported from Kenya and seized in Sri Lanka in 2012 contained ivory that was sourced in Tanzania. Overall, Kenya's port of Mombasa becomes the leading conduit through which major flows of ivory exit Africa.

There is reason to suspect that the criminal syndicates behind this trade could be adapting in the face of publicity highlighting the emergence of East Africa's Indian Ocean seaports as the major pathways for illicit ivory. Figure 3 suggests a number of new patterns in the trade routes used to move ivory. Major ivory trade transactions are apparently shifting back to West Africa and the hitherto unused port of Lomé (Togo); one consignment in 2012 took a circuitous trade route through Spain and the Mediterranean before being seized in Malaysia. During this period, two seizures involved ivory being airfreighted from Kenya to Nigeria, signalling recurring ivory trade flows from East to West Africa. Mozambique also became active as an exporting nation during this period with a large shipment of ivory to

Kenya voisin a émergé qui impliquait apparemment, au moins dans une certaine mesure, de l'ivoire en provenance de Tanzanie. Par exemple, l'examen médico-légal d'une cargaison d'ivoire dans un container qui aurait été chargé en Ouganda, exporté vers le Kenya et saisi au Sri Lanka en 2012 contenait de l'ivoire qui venait de Tanzanie. En général, le port de Mombasa au Kenya devient le conduit principal à travers lequel d'importants flux d'ivoire sortent de l'Afrique.

Il y a des raisons de suspecter que les organisations criminelles derrière ce commerce peuvent être en train de s'adapter face à la publicité mettant en évidence l'émergence des ports maritimes de l'Océan Indien de l'Afrique de l'Est comme les voies principales de l'ivoire illicite. La Figure 3 suggère qu'un nombre de nouvelles routes commerciales sont utilisées pour déplacer l'ivoire. Des transactions majeures du commerce de l'ivoire retournent apparemment vers l'Afrique de l'Ouest et le port de Lomé (Togo) jusqu'alors inutilisé. En 2012, une cargaison a pris une route commerciale détournée par l'Espagne et la Méditerranée avant d'être saisie en Malaisie. Pendant cette période, deux saisies d'ivoire impliquaient l'ivoire transporté par avion du Kenya vers le Nigeria, signalant des flux du commerce d'ivoire de l'Afrique de l'Est vers l'Afrique de l'Ouest. Le Mozambique est également devenu actif en tant



Figure 3. Trade routes for large-scale (> 500 kg) seizures of ivory, 2012–2013 (ETIS, 03 November 2013). [Figure 3. Les routes commerciales des saisies d'ivoire à grande échelle (> 500 kg), 2012-2013 (ETIS, 03 novembre, 2013)]

Vietnam. In fact, Vietnamese criminal syndicates operating in South Africa in the context of the rhino-horn trade have now largely shifted their operational bases to Mozambique and appear to be expanding into the illicit ivory trade out of that country. Because Tanzania launched Operation Tokomeza, a major law-enforcement action directed at wildlife crime, during this period, it is possible that illegal ivory trade flows shifted to Kenya and Mozambique. Operation Tokomeza was subsequently suspended because of alleged human rights abuses. Africa's elephants remain under serious threat.

Reference

Underwood FM, Burn RW, Milliken T. 2013. Dissecting the illegal ivory trade: an analysis of ivory seizures data. *PLoS ONE* 8(10):e76539.

que pays exportateur au cours cette période avec une importante cargaison d'ivoire envoyé au Vietnam. En fait, les organisations criminelles vietnamiennes opérant en Afrique du Sud dans le contexte du commerce des cornes de rhinocéros ont désormais déplacé en grande partie leurs bases opérationnelles vers le Mozambique et semblent élargir leur commerce illicite pour inclure l'exportation de l'ivoire. Puisque la Tanzanie a lancé l'Opération Tokomeza, une action majeure de lutte contre la fraude dirigée contre la criminalité de la faune au cours de cette période, il est possible que des flux du commerce illicite de l'ivoire se soient déplacés vers le Kenya et le Mozambique. L'Opération Tokomeza a été ensuite suspendue à cause des soi-disant violations des droits de l'homme. Les éléphants d'Afrique demeurent sous une menace grave.